

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED SADDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N°-de série :

N°-d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

Contact de langues entre élèves et enseignants lors des pratiques
de classes :

-Cas du CEM Laouar Ammar à Bouaoui Belhadef-

Présenté par :

Boukhenoufa Houda

Sous la direction de :

M .Bouache Nasredine

Devant le jury :

Président :

M .Bouache

Rapporteur:

Mm. Assila

Examineur:

M.Sissaoui

Année universitaire 2017/2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED SADDIK BEN YAHIA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANCAISE



N°-de série :

N°-d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Sciences du langage

Contact de langues entre élèves et enseignants lors des pratiques
de classes :

-Cas de CEM Laouar Ammar à Bouaoui Belhadef-

Présenté par :

Boukhenoufa Houda

Sous la direction de :

M .Bouache Nasredine

Devant le jury :

Président:

M .Bouache

Rapporteur:

Mm.Assila

Examineur:

M.Sissaoui

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Avant tout, je remercie le bon Dieu tout puissant qui m'a donné la force , le courage et la volonté d'accomplir ce modeste travail .

Je remercie mon directeur de recherche : Monsieur Bouache Nasredine , qui m'a dirigé.

J'adresse mes remerciements chaleureux aux membres de jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce travail .

Je n'oublie pas mes parents pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Enfin, j' adresse mes plus sincères remerciements à tous mes proches et amis, qui m' ont toujours soutenus et encouragés au cours de la réalisation de ce mémoire .

J' adresse aussi mes plus vifs remerciements à ma famille qui m' a soutenue toute au long de mes études.

Merci à tous ...

Dédicace

Je dédie ce travail, à mon premier sourire et ma source de tendresse, ma chère mère, **Houria** et à mon puits de sagesse et mon seul recours, mon cher père **Abdelhamid** .
C'est à ces deux chers que je me mets à genoux, c'est à eux que je dis : merci , et je vous aime.

Je prie le bon Dieu de les bénir, de veiller sur eux en espérant qu'ils seront toujours fiers de moi.

A mes grands parents maternels et paternels ,

A ma chère sœur **Wissam**,

A mes chers frères **Zineddine ,mohammed ,Bilel , Djamel** et sa femme **Nawel**,

Au beau frère **Rida**,

A ma petite **Sirine**,

A mes **tantes maternelles** et **mes oncles**

A la personne qui mérite mon profond amour et respect, mon fiancé *Fateh* qui a été toujours mon appui et mon aide.

A toutes les familles, Boukhenoufa et Boularouk , et sans oublier ma future famille Fennier .

Enfin, je dédie ce travail à tout mes professeurs, mes amis surtout, et à tous mes collègues.

Houda

Table des matières

Introduction générale	10
Chapitre 1 : le contact de langues et les phénomènes qui en résultent.....	14
1.Le contact de langues	15
Définition.....	15
2.Les phénomènes qui résultent du contact de langues	16
2.1.Le bilinguisme / le plurilinguisme.....	16
2.2. La diglossie	18
2.3.L'alternance codique (code switching).....	19
2.3.1.Définition	20
2.3.2.Types	20
- L'alternance situationnelle	20
- L'alternance conversationnelle.....	20
2.3.3. Formes	21
- L'alternance codique inter-phrastique.....	21
- L'alternance codique intra-phrastique	21
- L'alternance codique extra-phrastique	21
- L'alternance codique extra-phrastique	22
-Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique.....	22
2.4.L'interférence.....	22
2.4.1.Définition.....	22
2.4.2.Type.....	23
- Interférences phoniques.....	23

-Interférences syntaxiques.....	23
-Interférences lexicales	23
2.5.L'emprunt.....	24
2.5.1.Définition.....	24
2.5.2.Types.....	24
L'emprunt directe	24
Le calque	24
l'emprunt sémantique	24
Chapitre 2 : Les interactions langagières dans l'enseignement de FLE.....	25
Introduction.....	27
1.Interaction verbale :naissance d'un domaine.....	27
2.De la communication à l'interaction	27
3.Définition de l'interaction verbale.....	29
4.Les types d'interactions	30
4.1.L'interaction symétrique	21
La conversation.....	21
La discussion.....	31
Le débat	31
La dispute	31
4.2 L'interaction asymétrique	31
L'enquête	31
L'entretien	31
La transaction.....	31
5.Le modèle en rang de KerbratOrecchioni	32
5.1.L'interaction.....	31
5.2.L'échange.....	32

5.3.L'intervention	32
5.4.L'acte de langage.....	33
6.Les interactions langagières dans l'enseignement de Français.....	33
6.1. L'interaction en classe	32
6.2.La finalité de l'interaction verbale dans l'enseignement.....	32
6.3.Les objectifs de l'enseignement du français langue étrangère.....	33
6.4.Objectifs de l'enseignement du français au Moyen.....	34
- En 1ère AM.....	34
- En 2e AM et 3e AM.....	34
- En 4e AM.....	34
6.5.L'alternance codique dans l'enseignement.....	35
6.6.L'alternance codique en classe.....	35
6.1.1. Alternance au service de la communication ou alternance –relais	36
-Du coté de l'enseignant.....	36
-Du coté de l'apprenant	36
6.1.2.L'alternance au service de l'apprentissage ou alternance – tremplin	37
-Du coté de l'enseignant	37
-Du coté de l'apprenant	37
6.7.Les motivations de l'alternance codique en classe de langues.....	38
Conclusion.....	40
Chapitre 3 : L'analyse du corpus.....	41
Introduction.....	42
1.Description de notre enquête	42
1.1. Le profil des enseignants	42
1.2.Le lieu de l'enquête (l'école)	43
1.3.Les variables sociales	43

1.4.la présentation de l’outil d’investigation.....	43
1.5.la méthode de la collecte des données.....	43
1.6. Le contexte linguistique de la class.....	44
1.7 La transcription du corpus.....	44
2. Présentation et analyse de corpus.....	47
2.1. Le corpus	47
2.2.Les données de corpus.....	47
L'enregistrement n° 01.....	47
L'enregistrement n° 02.....	50
L'enregistrement n° 3	53
Les résultats obtenues	54
Conclusion	57
Conclusion générale	58
Références bibliographiques.....	62
Annexes.....	64
Résumé.....	70

Introduction générale

Introduction

Pour l'être humain , le contact avec ses semblables était toujours senti comme un besoin. Il a en effet eu plusieurs formes de communication qui sont développées au cours du temps en faisant recours au divers moyens; gestes ,signes, symboles, mais la communication verbale, écrite et orale a trônée comme le dit Withney : « *L'homme parle , donc avant tout non pas pour penser mais pour faire part de ses pensées ; ses besoins sociaux son instinct social le forcent à s'exprimer* » .(1976 :4).

Le domaine du contact des langues dans les situations d'enseignement/apprentissage occupe de plus en plus une place dans la recherche universitaire .

Dans une situation d'acquisition d'une langue étrangère, en milieu scolaire ,l'influence de la langue maternelle de l'apprenant sur la langue apprise est très forte ;

A travers le temps, l'enseignement de la langue a subi plusieurs changements , afin de voir quelle méthode d'enseignement sera la plus convenable aux étudiants, plusieurs approches ont été présentées , mais la plupart ont été critiquées une après l'autre , on cite :

La méthodologie traditionnelle ; apparût entre le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle .Puis la méthodologie directe ou méthodologie de F.Gouin.Au cours de la deuxième guerre mondiale la méthodologie audio orale(MAO) est née ,son but et de parvenir à communiquer en langue étrangère .Ainsi la méthodologie audio- visuelle (MOV) qui accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.

Cependant, à partir des années 1970, l'approche communicative s'est développée en réaction contre la MAO¹ et la MOV² ,elle présente au moins pour la compréhension à l'oral diverses formes linguistiques destinés à transmettre un même message .

Actuellement , on peut dire qu'on assiste à une crise des méthodologies ou il n'y a pas de méthodologie unique forte globale sur laquelle tous seraient d'accord lors de l'enseignement du Français langue étrangère en Algérie , ce pays qui se caractérise par sa diversité linguistique ,plusieurs langues coexistent telles que L'arabe classique , l'arabe dialectale , le français ,le berbère et ses variétés ...etc

¹ MAO :méthodologie audio orale .

² MOV :méthodologie audio visuelle.

Ce contact de langues dans une communauté linguistique provoque l'apparition de phénomènes linguistique comme : le bilinguisme, l'alternance codique ,l'interférence, le calque, l'emprunt , le mélange des codes .la place sociale qu'y occupe le Français entraîne des phénomènes linguistique et discursifs observables autant dans le domaine scolaire que dans d'autres domaines sociaux ,qui assurent la communication entre les locuteurs .

Tous ces faits nous semblent suffisants pour engager une étude qui porte sur le contact de langues dans les pratiques de classes. Notre choix trouve sa justification dans diverses raisons nous les résumons ainsi :

_ Après une courte expérience dans l'enseignement, nous avons constaté qu'un groupe d'enseignants du français font appel au mélange des langues pendant les cours qu'ils présentent .

_ Les enseignants recourent à plusieurs stratégies d'enseignement /apprentissage et ils s'appuient sur les acquis des apprenants en langue maternelle.

_ Nous voulons contribuer à enrichir le champs des recherches sociolinguistiques menées dans le domaine de la didactique des langues .

Dans notre travail de recherche nous nous intéressons plus particulièrement au contact de langues en milieu scolaire entre les enseignants et les élèves ,sous l'intitulé :

contact du langues entre élèves et enseignants lors des pratiques de classe au CEM algérien· -cas du CEM Laouar Ammar à bouraoui belhadef-

Au cœur de notre problématique se trouve cette question :

Comment se manifeste le contact de langues entre les enseignants de Français et leurs élèves au CEM et quelles sont ses caractéristiques ?

De cette problématique découlent des questions secondaires que nous résumons ainsi :

_ A quels moyens et à quelles langues ,l'enseignant fait -il recours pour passer l'information lors d'une incompréhension du message ?

_Quelle place occupe l'Arabe dialectale dans les interactions verbales des enseignants et des élèves ?

_ Est ce que le contact de langues utilisé par les enseignants est réellement une stratégie communicative en classe de FLE ?

_ Ce recours à la langue maternelle est –il utile ou inutile à assurer le bon déroulement du cours et son assimilation par l'apprenant ?

_Ce contact relève t-il d'une incompétence de la part des enseignants ou de la part des apprenants du Français langue étrangère? .

Pour répondre à ses questions nous émettons les hypothèses suivantes :

1-Les enseignants feraient recours au mélange des langues comme une stratégie communicative et selon leurs besoins langagiers .

2-Le contact du langues servait à améliorer la compréhension chez les apprenants et à optimiser la transmission du message ce qui faciliterait l'apprentissage .

3-Le recours à quelques phénomènes linguistiques tels que l'interférence serait justifier par la nécessité de recourir inévitablement à une autre langue.

4-L'enseignant de français mélangerait les codes pour combler ses lacunes qui relèvent de son incompétence dans la langue qu'il enseigne .

Pour vérifier la validité de ses hypothèses ,nous allons effectuer notre enquête dans un CEM dans la willaya de Jijel nous allons enregistrer des cours présentés par deux enseignantes ,en observant le statut de l'arabe au niveau de ses conversations ,nous nous allons baser sur plusieurs théories pour atteindre les objectifs recherchés dans notre travail ,pour cela nous nous basons sur les travaux de Catherine karbrat Orecchioni ainsi que sur des travaux menés sur l'analyse des interactions .

Notre travail se subdivisera en trois chapitres :

Le premier chapitre :est consacré aux données théoriques concernant les thèmes principaux de notre sujet à savoir le contact de langues et les différents phénomènes linguistiques qui en résultent.

Dans **le deuxième chapitre** :nous mettons l'accent sur les interactions langagières dans l'enseignement de français langue étrangère .

Le troisième chapitre : est centrée essentiellement sur l'analyse du corpus, qui se basera sur quelques paramètres ,nous dégagerons les formes de l'alternance codique et d'interférences et les procédés graphiques utilisés par les enseignants .Ce chapitre permettra de présenter notre terrain de recherche , une présentation du corpus et une analyse des données .

Enfin, une conclusion pour reprendre l'essentiel des éléments avancés , et une synthèse des résultats obtenus .A la fin de l'analyse nous tenterons de répondre à la problématique de départ .

**Chapitre 1 : le contact de langues et
les phénomènes qui en résultent.**

Introduction

Nous allons dans ce qui suit , mettre la lumière sur cette notion du contact du langue, du moment qu'elle constitue le pivot de notre travail de recherche . Ce concept linguistique a de multiples phénomènes que nous allons citer dans ce chapitre .

1.Le contact de langue

Définition

Dans son ouvrage *Sociolinguistique ,concept de bases,Marie Louise MOREAU* affirme que Weinreich est le premier linguiste à utiliser l'expression du contact de langues.

Pour ce linguiste , il y a contact de langues quand un individu possède plus d'un code linguistique .Ce contact de langues influence le comportement psychologique de l'individu ,parce qu'il en maîtrise plus une que l'autre .il a opposé la notion de contact de langue à celle de bilinguisme. Selon lui, le contact de langues renvoie à un individu, c'est-à-dire l'usage alternatif de deux langues, alors que le bilinguisme renvoie à la présence de deux ou plusieurs langues dans la société.

Weinreich publie en 1953 *Languages in contact* ,pour mettre en évidence le contact de langue , le bilinguisme , l'interférence ,le plurilinguisme et la variation linguistique .Il veut montrer que plus grande est la différence entre les langues , plus fortes sont les formes et les agencements incompatibles entre eux ,plus grands sont les problèmes d'apprentissage .

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le contact des langues se définit comme :

« l'événement concret qui provoque le bilinguisme, ou en pose les problèmes. Il peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine, c'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers...Mais il ya aussi contact de langues quand un individu se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moment une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un

individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues de traits appartenant à l'autre... » (Dubois.J& AL., 1994 : 115)

Une autre définition est celle donnée par Hamers : « le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (Hamers, in Moreau, 1997 : 94) . Ainsi, on peut dire que la présence de deux codes linguistiques peut avoir une influence sur le comportement langagier des locuteurs.

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence dans le pays. Cette instabilité selon les spécialistes, peut être expliquée par l'existence de différents moyens langagiers dans une même communauté.

En effet ,l'Algérie est un pays plurilingue ,cette situation a inspiré de nombreux chercheurs qui ont proposé une description et une analyse de la situation sociolinguistique algérienne. Ils ont montré dans leurs travaux que l'Algérie est un pays multilingue dans la mesure où l'on assiste à la coexistence de plusieurs langues ; notamment l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight avec toutes ses diverses variétés, des langues étrangère comme le français et l'anglais. Le contact entre les quatre langues en présence dans le paysage sociolinguistique algérien donne naissance à de nombreux phénomènes linguistiques.

Le contact des langues amène les locuteurs à utiliser une ou plusieurs langues dans une situation de communication en employant soit leur langue maternelle, soit les langues acquises comme le français ou de l'anglais par exemple.

Cet emploi des langues entraîne une alternance codique, ce qui produit un discours alternatif par ces locuteurs et une interférence linguistique.

2.Les phénomènes qui résultent du contact de langues

2.1.Le bilinguisme / Plurilinguisme

La notion de bilinguisme est composée de deux mots « bi » vient de l'élément grec « bis » qui signifie deux ou double, le mot tout entier signifie la présence de deux langues dans une utilisation linguistique.

Le bilinguisme est un phénomène complexe qui résulte de la cohabitation des langues.

Dans la dernière édition du nouveau petit robert(2000) la définition Du mot « bilinguisme » à été complétée par la phrase suivante qui ne figurait pas dans l'édition de 1993 :

« *Situation d'un pays qui a deux langues officielles (...)* ». (p : 250),

en utilisant le mot bilinguisme dans son acception sociale et individuelle, deux codes linguistiques et leurs corrélats langagiers .

Selon J.Hamers et M. Blanc dans leur ouvrage (bilinguisme et bilinguisme), le bilinguisme est l'état d'un individu ou d'une communauté qui réfère à la présence simultanée de deux langues chez un individu ou dans une communauté.

En effet, est bilingue soit :

_un individu qui se sert de deux ou plusieurs langues, il s'agit dans ce cas d'un bilinguisme individuel.

_une communauté qui dispose de deux ou plusieurs langues, il s'agit là, d'un bilinguisme social.

Le bilinguisme est la compétence de pouvoir penser et s'exprimer, sans difficulté, dans deux langues.

Le terme bilinguisme ne réfère pas seulement à la présence de deux langues mais il est applicable pour désigner la présence de plusieurs langues (plurilinguisme), chez les locuteurs et les communautés linguistiques, dans ce sens M.L.Moreau affirme que:

« *d'autres auteurs – les plus nombreux- considérant que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et dans l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues et plus, font de bilinguisme un emploi générique.* » (M.L.Moreau.1997 :61).

Le bilinguisme ne constitue pas une exception, c'est quelque chose de normal, c'est un fait. En effet, être bilingue ne signifie pas maîtriser parfaitement les deux (ou plus) systèmes linguistique, car même un monolingue n'a pas cette capacité. Par conséquent, il n'existe pas un bilinguisme parfait, il y a un déséquilibre dans la maîtrise des deux langues.

D'après le dictionnaire de la langue française, le petit Larousse, le bilinguisme est défini par la qualité d'un individu ou d'une population qui utilise deux langues différentes, la majorité des linguistes ne sont pas d'accord sur une définition précise de ce concept ,pour certains, il y a bilinguisme que dans le cas d'une maîtrise parfaite des deux langues

en cause comme le montre le propos suivant de Todorov :« *Le bilinguisme c'est écrire, parler et penser* »,

Pour d'autres, le bilinguisme commence dès quelle que soit l'aisance avec laquelle le sujet manipule chacune d'elle, cela est éclairé dans le propos suivant de Tabouret-Keller par plurilinguisme ou bilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit de deux ou plusieurs langues pour un même individu ou même groupe.

De ce fait, le bilinguisme peut être subdivisé en plusieurs types:

le premier type s'appelle le bilinguisme passif et le deuxième type s'appelle le bilinguisme actif.

Le bilinguisme passif :

- Un bilingue passif est tous individu qui parle et comprend une langue et comprend une deuxième langue mais ne la parler pas.

Le bilinguisme actif :

- Un bilingue actif est tous individu qui a la capacité de comprendre et de parler deux langues au même temps.

2.2.La Diglossie

C'est en 1959, qu'un linguiste américain Charles Ferguson a introduit le terme de diglossie pour rendre compte de sociétés dans lesquelles deux langues coexistent pour remplir des fonctions communicatives complémentaires.

Ce terme de diglossie est un néologisme, qui signifie bilinguisme en langue grecque. C.A.Ferguson l'a déjà emprunté à un helléniste français J.Psichari .

Le concept de diglossie est utilisé en sociolinguistique pour la description des situations linguistiques et des phénomènes de contacts de langues ainsi que dans la réflexion sur l'aménagement linguistique et s'est imposé aujourd'hui comme un concept majeur de la sociolinguistique.

Dans sa plus grande extension, le concept de diglossie est utilisé pour la description de la coexistence de deux langues ou de deux systèmes linguistiques dans une communauté. Donc, c'est avec Ferguson, vers la fin des années 50 que le concept de diglossie s'est popularisé, ce concept représente la répartition fonctionnelle de deux variété

d'une seule et aux mêmes langues au sein d'une communauté. A l'intérieur d'une situation de diglossie on trouve en présence une variété haute(H) comme la langue de culture et des relations formelles, et une variété basse(B) comme la langue commune, celle du quotidien. Ces deux variétés fonctionnent en répartition fonctionnelle pour ouvrir l'espace de l'énonciation.

Ferguson souhaite que les deux variétés opposées dans une relation diglossique doivent s'apparenter étroitement.

En Algérie le concept de diglossie existe, parce que l'arabe classique est considéré comme langue haute et l'arabe dialectal comme langue basse, En effet grâce aux institutions et à la scolarisation que l'arabe classique, langue périmée ou de la langue officielle, langue haute. Tandis que l'arabe dialectal langue populaire non codifié est classé comme langue basse.

2.3.L'alternance codique (le code switching)

2.3.1.Définition

Gumperz définit l'alternance codique comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents* » (1989 :57)

Dans cette définition J.Gumperz pense que ce phénomène consiste pour le locuteur à passer d'une langue à une autre ou d'une variété de langue à une autre. Il a pris en compte l'aspect linguistique., J. Gumperz a fait de nombreuses recherches sur l'alternance codique à laquelle il donne la définition suivante : «*La juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts.*» (GUMPERZ, J, 1980: 52).

Gardner-Chloros nous propose une deuxième définition. Elle considère que le code-switching est comme un « changement/alternance de langues ou de variétés linguistiques dans un discours ou une conversation » (1983 : 21). Cette définition insiste sur deux points , le premier est celui de l'usage alternatif de plusieurs codes, un usage qui implique soit deux systèmes linguistiques indépendants l'un de l'autre, soit deux variétés d'une même langue, le deuxième insiste sur le fait que l'alternance se produit

dans un discours et plus particulièrement en situation de dialogue, donc, d'interaction.

La définition de Hamers et Blanc est plus fonctionnelle par ce qu'elle associe la notion de l'alternance codique à celle de stratégie de communication .Les deux auteurs entendent par alternance de codes : « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* » (1983 :445)

Dans cette définition, l'alternance codique est donc considérée comme une stratégie à laquelle les locuteurs font recours pendant l'interaction ,et cela par exemple pour résoudre un problème d'ordre communicatif.

La confrontation de deux langues utilisées tour à tour par un individu fait que ces langues se mélangent dans son discours d'une manière consciente ou inconsciente. Ce passage d'un point du discours d'une langue à un autre est appelé : mélange de code ou l'alternance de codes.

Le mot alternance codique vient de l'anglais « code switching »,«il est le fait de mélanger deux ou plusieurs langues durant la production d'un énoncé que ce soit à l'oral ou bien à l'écrit, en prenant en compte le maintien des règles structurelles des langues utilisées ».

L'alternance codique est due à un passage dynamique d'une variété ou d'une langue à l'autre, et l'une des manifestations du parler bilingue au cours des interactions verbales. Les langues sont disposées l'une à côté de l'autre avec le maintien des règles morphosyntaxiques.

2.3.2.types de l'alternance codique

J.GUMPERZ distingue deux fonctions du code switching qui représentent son rôle au sein d'une conversation chez des locuteurs bilingues.

-L'alternance situationnelle

C'est l'utilisation de deux langues dans des différentes situations, il s'agit d'un changement lié aux modifications des circonstances de communication (interlocuteur, lieu, sujet, etc.) Dans ce type, on ne prend pas en considération le changement du thème ni du locuteur.

-L'alternance conversationnelle

J.GUMPERZ l'a définie comme étant : «*la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents*» (Gumperz.J.1982:59).

Cette alternance présente tous les changements ou modifications spontanées qui se présentent dans une conversation et cela sans qu'il n'ait un changement d'interlocuteur et du sujet. C'est une alternance de codes à l'intérieur de la même interaction avec le même interlocuteur et sur le même thème. Le bilingue utilise son répertoire linguistique pour faire passer le message tout en sachant qu'il sera compris par son interlocuteur.

Dans ce type, on prend en considération le changement du thème et du locuteur qui transmet ce qu'il veut exprimer comme information dans un énoncé.

2.3.3.Les formes d'alternance codique

Shana POPLACK distingue trois formes d'alternance codique :

La première concerne la contrainte du morphème libre où l'alternance peut se produire entre un morphème et un lexème. La seconde renvoie à la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés où la régularité syntaxique est fondamentale.

L'alternance codique peut être selon la structure syntaxique des segments alternés, une alternance inter phrastique, intra phrastique, extra phrastique.

-L'alternance codique inter-phrastique

Les phrases ou les fragments du discours coexistent en même temps dans la production d'un même locuteur. Dans cette forme d'alternance codique, le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

-L'alternance codique intra-phrastique

Les structures syntaxique appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues sont utilisés

dans un rapport syntaxique très étroit, comme par exemple : nom+ complément, verbe+ complément.

L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue.

-L'alternance codique extra-phrastique

Elle apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Cette forme se réalise en fait sans contrainte syntaxique

2. 3.4. Les facteurs déclencheurs de l'alternance codique

Il existe plusieurs facteurs pour lesquels les enseignants utilisent l'alternance codique, nous trouvons : des raisons communicatives, des raisons pédagogiques et des raisons plutôt interactionnelles, ici, nous allons aborder une liste de raisons proposée par Causa (2002 :52)

- 1- la formation initiale.
- 2- la compétence dans la langue enseignée.
- 3- le contexte dans lequel il travaille.
- 4- l'objectif de la séquence.
- 5- la volonté d'affirmer son statut interactif.
- 6- la volonté de se faire comprendre et de transmettre les savoirs en langue cible.
- 7- la volonté de créer une relation plus interpersonnelle avec les apprenants.
- 8- la volonté de s'intégrer au groupe-apprenants.
- 9- la possibilité de créer des ponts entre langue cible et langue maternelle.

2.4.L'interférence

2.4.1.Définition

Cette conception se fonde sur deux principes, en premier lieu ; l'apprentissage d'une langue étrangère intervient à un stade du développement cognitif plus avancé que celui atteint lors de l'acquisition de la langue maternelle, en second lieu, l'élève qui apprend une seconde langue à déjà acquis un bagage linguistique et un savoir-faire dans sa langue

maternelle, ce double bagage cognitif et linguistique interfèrent dans l'apprentissage de la langue étrangère, les erreurs appelées interférences ou erreurs interlinguales ,étaient alors perçues comme un transfère négatif de la langue source vers la langue cible .

MACKEY Définit l'interférence aussi :

« L'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on parle ou que l'on écrit dans une autre c'est une caractéristique du discours et non du code, elle varie qualitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi Chez un même individu, cela peut aller de la variation Stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident » (1997 :178).

Cependant, le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, le définit aussi : « *On dit qu'il y'a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une Langue cible, a un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique de la langue B* ».

L'interférence est un autre phénomène qui résulte du contact de langues , Lorsque le bilingue introduit dans son discours des unités, des catégories grammaticales et des morphèmes fonctionnels provenant d'une autre langue, nous dit qu'il y a interférence. Donc l'interférence est une caractéristique du discours et non du code,

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue - cible A un trait phonétique morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. » (Larousse, 2012 :252).

2.4.2. Types d'interférence

Les sociolinguistes distinguent trois types d'interférences :

-Interférences phoniques : qui consistent à introduire des phonèmes appartenant à la langue B dans la langue A. Exemple : Il utilise un système de conduit (interférence phonétique de l'arabe qui ne possède pas le [u]).

-Interférences syntaxiques : concernant l'ordre des éléments dans la phrase, l'emploi transitif ou intransitif de certains verbes, l'emploi fautif des prépositions. Exemples : la voiture que je l'ai acheté.

-Interférences lexicales : là il s'agit d'introduire les éléments lexicaux de langue B dans la langue A. Exemple : Montre, pendule, horloge, en français, renvoient à montre en arabe. L'interférence est définie par HAMERS et BLANC comme :« *Des problèmes d'apprentissage dans les quels l'apprenant transfère la plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible* » .

Chez les apprenants algériens, le fait d'employer dans la langue cible (le français) des éléments appartenant à leur langue maternelle et /ou leur seconde langue se traduit par l'apparition d'expressions, de tournures, de création d'hybrides lexicaux, de transfère et d'emprunt, ces interférences sont attribuées à l'influence de leur langue maternelle et de leur seconde langue.

2.5.L'emprunt

2.5.1.Définition

Ce phénomène est défini par plusieurs chercheurs comme le transfert d'unités linguistiques d'une communauté linguistique, ou d'un parler à d'autre.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, édité sous la direction de Jean Dubois: « *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts.* » (Larousse-Bordas/HER, 1999 :177)

Exemple : Le mot café remonte à l'arabe قهوة qahwa, transmis au turc sous la forme qahve et passé en français par l'Italie.

Lorsqu'on parle d'emprunt linguistique ,on fait généralement allusion à un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté linguistique emprunte à une autre langue ,sans passer par la traduction ,tout en l'adaptant parfois aux règles phonétiques,morphologique et syntaxique de la langue d'arrivée.

Dans le dictionnaire le Robert on trouve la définition suivante :

Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ;élément (mot ,tour)ainsi incorporé.

Emprunt à l'anglais _ anglicisme ;aussi américanisme, canadianisme...

2.5.2. Les types d'emprunts

L'emprunt demeure un phénomène sociolinguistique très important dans les contacts entre les langues .Les pays situés l'es uns à coté les autres sont d'avantage soumis aux échanges linguistiques .

Quand on parle d'emprunts en fait référence aux emprunts seuls lexicaux , ceux qui consistent à recourir aux mots étrangers pour les intégrer dans sa propre langue .Si l'on veut simplifier le processus on dit qu'il existe trois types d'emprunts :

-L'emprunt directe

Quand un mot ou un groupe de mots est repris sans modification (shopping) avec une adaptation phonétique ou orthographique.(cafétéria).

-Le calque

Quand un mot ou l'expression est traduit , plus ou moins fidèlement , dans la langue d'arrivé.(salle de séjour) _living room .

- l'emprunt sémantique

Quand un sens d'origine étrangère est ajouté à la langue d'arrivée .(gratte ciel)_skyscraper

Chapitre 2 : Les interactions langagières dans l'enseignement de FLE

Introduction partielle

Pour les besoins de notre analyse nous avons fait appel à l'analyse des interactions comme moyen d'investigation de notre corpus .

L'être humain est un être social, il ne peut, en aucun cas, vivre seul, dans sa vie de collectivité, il a besoin de communiquer avec autrui. En effet, l'acte de communication constitue un phénomène inhérent à la relation que les sujets parlants entretiennent lorsqu'ils se rencontrent en groupes. Chez les êtres humains, la communication est un acte dérivant de la pensée, du langage et de développement des capacités psychosociales. Cette activité d'échanges et d'interactions entre partenaires peut être verbale ou non verbale, les instances de communication entrant dans un échange en influençant l'un l'autre. Dans ce sens K.Orecchioni affirme : « parler c'est échanger, et c'est changer en échangeant. » (1996,p.4)

La communication peut être systématique ou non, cela dépend de l'arrière-plan culturel des instances de communication et de contexte. Dans ce chapitre, nous allons évoquer, la communication humaine, les interactions verbales, nous allons parler des interactions verbales, leurs spécificités et leurs composantes, ainsi que d'autres points.

1.Interaction verbale : naissance d'un domaine

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux entre deux ou plusieurs personnes .Le terme « interaction »renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des personnes et le terme « verbal » à l'échange de paroles (certaines interaction peuvent être donc non verbale si elle se contentent par exemple de gestes et de mimiques) . Au vue de cette définition , on pourrait penser que les interactions verbales seraient l'objet de prédilection de la linguistique .Paradoxalement ,elle ne s'y est intéressée que très plus tard : vers les années 70 aux états –Unis.

La notion d'interaction verbale a fait sa première apparition dans la sociologie américaine ,elle trouve son origine dans les recherches de l'école Pato Alto et les ethno méthodologique comme Goffman et Gumperz et seulement une dizaine d'années plus tard en France .Pourquoi ? Parce que , historiquement ,la linguistique est une discipline qui est issue de la grammaire dont elle s'est peu à peu différenciée :or la grammaire s'intéresse aux aspects formels de la langue et à la norme et non pas aux usages qu'en font les locuteurs de façon spontanée dans les différentes situations de la vie quotidienne .En fait

,pendant longtemps ,l'idée d'analyser les conversations était considérée comme ne relevant même pas du champ disciplinaire de la linguistique .Ce n'est pas étonnant donc si d'autres disciplines , comme la psychologie , la sociologie ou l'anthropologie ont devancé les linguistes et ont été les premières à s'intéresser aux mécanismes de la communication entre les individus .Aujourd'hui l'analyse des interactions est un champ des études pluridisciplinaires qui intègre différents types d'approches et différentes sortes interactions dans les Sciences du Langage ,il faut donc revenir sur l'évolution chronologique des centres d'intérêts à l'intérieur du courant linguistique et sur les apports d'autres courants d'étude à ce champ disciplinaire .

L'interaction verbale se définit comme une relation entre deux ou plusieurs membres d'une communauté linguistique pourvue d'un code de communication commun de caractéristique sociale et psychologique dépendant .C .Kerbrat –Orecchioni définit l'interaction comme suit « est une unité communicative qui présente une évidente continuité interne (continuité du groupe des participants , du cadre spatio-temporel ,ainsi que des termes abordés),alors qu'elle rompt avec ce qui la précède et la suit » (C .Kerbrat-Orecchioni,1996 : 36)

2.De la communication à l'interaction

Les années 80 marquent un déplacement d'intérêt de la communication à l'interaction conversationnelle qui privilégie les études sur les échanges oraux. « *Parler, c'est interagir* » comme a dit Gumperz ,*DiscourseStrategies*, 1982, p. 29 . En soulignant par là la priorité de la fonctioninteractionnelle du langage et la dimension sociale dans laquelle il se situe.

A cela s'ajoutent les réflexions sur le poids de la culture dans laquelle les échanges ont lieu (Kerbrat-Orecchioni, 1992), les apports de la psycholinguistique et les travaux sur l'interactionnisme communicatif de Carlo Galimberti (1994). Pour ce dernier, l'interaction est une action qui passe d'un sujet (S1) à un autre (S2) et a une influence rétroactive réciproque que chaque locuteur exerce sur les actions verbales de l'autre; autour du circuit qui lie les deux sujets se crée un système d'ordre supérieur. Dans cette perspective le message que le locuteur adresse au destinataire est considéré aussi adressé au locuteur lui-même .

Ce que je te dis je le dis aussi à moi-même. C'est ce qu'on appelle un phénomène de « double écoute ». Parler et comprendre ne sont plus des actions indépendantes ; le

locuteur doit savoir comment son destinataire a reçu son message par une sorte de rétro compréhension.

Ce que tu comprends, c'est ce que j'ai réussi à te dire. Le message résulte donc de l'initiative conjointe des interlocuteurs.

3.Définition de l'interaction verbale

L'interaction verbale Est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération , elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre les participants ayant les influences les uns sur les autres « *Pour qu'il y ait à faire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants sans rupture qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture parlent d'un objet modifiable mais sans rupture* » (Kerbrat-Orecchioni.C. 1998).

Parler, selon Kerbrat- Orecchioni, c'est échanger, et c'est changer en échangeant

La communication verbale sous tend une communication du type langagier, cette forme d'interaction engage différents acteurs de la conversation : on achète, on promet, on passe un contrat...etc. Il est indispensable d'évoquer en parallèle l'écoute qui se caractérise par la capacité de mettre en relation ce qui est dit et ce qui est énoncé. L'interaction verbale peut s'établir soit, Dans le groupe classe, elle se caractérise par le vertical interactif, la contrainte de ce type d'interaction est l'effectif de la classe car il est difficile d'organiser une interaction dans tous les sens pour un nombre important d'étudiants.

Labov et Fanshel définissent l'interaction comme « *une action qui efface les relations de soi et d'autrui dans la communication face à face* ».

La notion d'interaction verbale vient corriger le schéma de la communication popularisé par Jakobson(1963).

Selon lequel dans un premier temps ,un émetteur adresse un message à un récepteur ;dans un second temps ,le récepteur devient à son tour émetteur (et vice versa) .

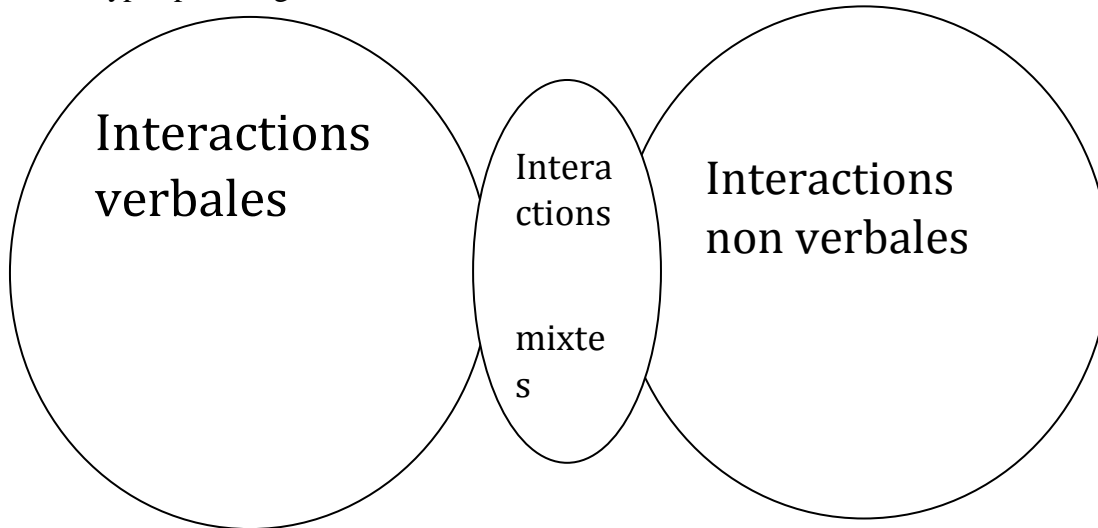
« *Parler d'interaction ,c'est concevoir que l'interaction n'est pas un parler à mais un parler avec (...)* »DETRIE ,C AL,2001 :152).

Pour Catherine Kerbrat Orecchioni(1990),une interaction verbale , c'est l'existence d'un destinataire qui est physiquement distinct de l'émetteur et que tous les deux soient engagés dans un échange communicatif.Il faut que les participants s'engagent mutuellement dans l'échange ,non seulement qu'ils parlent mais qu'ils se parlent , elle confirme aussi que l'interaction verbale ne signifie pas « rencontre » , elle justifie sa confirmation que toute

rencontre contient plusieurs interactions verbales, aussi que le terme interaction est plus vague que rencontre.

4. Les types d'interactions

Il existe l'interaction non verbale et l'interaction verbale, nous pouvons schématiser ces types par la figure suivante :



Le comportement non verbal inclut rire ou sourire les pleurs ou sanglots mais aussi les expressions du visage, les changements, les comportements non verbaux sont des indices principalement susceptibles de signaler des changements dans les relations interpersonnelles et comme source de toute évaluation, opinion et jugement que forment les individus sur leurs interlocuteurs.

Les émotions s'accordent sur la définition que propose Markus à savoir que les émotions sont « *un ensemble de scripts partagés socialement et composés de divers processus, physiologiques, subjectifs et comportementaux* », faisant appel aux marqueurs verbaux, l'apprenant fait intervenir à la fois le visage, la voix et les mouvements du corps, on souligne également que la colère de même que la joie fait partie des émotions les plus sociabilisées et que ces deux émotions sont aussi très extériorisées.

Dans cette visée, nous engageons à présenter tous les types de l'interaction verbale présentés dans les travaux de Robert Vion.

4.1.L'interaction symétrique :

La conversation

La conversation est une interaction entre deux inter actants ou plus ,qui se caractérise par sa nature égalitaire du cadre interactif où les partenaires se trouvent engagés ayant les mêmes droits à la participation et à la prise de parole .Donc la conversation est la plus fréquente des communications de tous les jours par besoin de communication et par exigence de vie.

« La conversation est une interaction à caractère gratuit et non finalisé ».(C .Kerbrat.Orecchioni ,1998 :114)

Les termes conversation et interaction sont souvent employés comme synonymes.

« Certains vont même jusqu'à identifier conversation et interaction verbale comme les ethno méthodologues »(C .Kerbrat,Orecchioni,1998 :113).

Certains le considèrent comme un dialogue ou la parole domine .Tarde affirme ,in,C .KerbratOrecchioni ,1998 :114)*« Par conversation ,j'entends tout le dialogue »*

La discussion

La discussion est une sorte d'interaction verbale elle peut se produit dans un cadre interactif symétrique ;dans des relations interpersonnelles ou au sein d'un groupe .

Le débat

Le débat est une interaction à travers laquelle chacun des inter actants s'efforce de s'imposer à travers une stratégie argumentative adaptée à l'énonciation .

La dispute

Elle est une interaction nettement conflictuelle , c'est-à-dire une exacerbation des formes de compétitives .

4.2 .L'interaction asymétrique

l'enquête

Enquêter, c'est donner les moyens de réunir des éléments d'information et de connaissances sur des objets .

L'entretien

Il s'apparente d'avantage au dialogue ou à la conversation et son cadre générale admet une plus grande variété de sous -types . On distingue l'entretien psychologique ,diplomatique ,journalistique ou les entretiens libres mis en œuvre dans divers sciences sociales .

la transaction

La transaction est une interaction qui vise à l'obtention d'un service ,c'est une interaction complémentaire dans la mesure où chacun des inter actants y participe à travers un rôle spécial .

5.Le modèle en rang de Kerbrat Orecchioni

Catherine Karebrat Orecchioni nous a apporté une contribution importante dans l'analyse de la structure hiérarchique de l'interaction , tout en proposant un certain nombre de critères, elle présente donc un modèle d'analyse à cinq rangs :

5.1.L'interaction

« est une unité communicative qui présente une évidente continuité interne (continuité du groupe des participants , du cadre spatio-temporel ainsi que des thèmes abordés), alors qu'elle rompt avec ce qui la précède et la suit » (C.Kerbrat-Orecchioni,1996 :36)

L'interaction c'est l'unité maximale, elle se définit comme une conversation tenue, dans un certain cadre spatio-temporel, par un groupe de participants parlant d'un certain sujet. Donc, dans une situation d'enseignement _ apprentissage, les participants sont ; l'enseignant et les apprenants ; le sujet est l'objet de l'apprentissage.

5 .2. L'échange

L'échange correspond à "*la plus petite unité dialogale*" (Moselschler 1982:p.153) ,

L'échange que nous mentionnons ici est utilisé pour désigner un des niveaux de l'analyse des interactions , selon C.Kerbrat _ Orecchioni , « l'échange correspond en principe à la plus petite unité dialogale .Ce rang est donc fondamental : c'est avec cet échange que commence l'échange , c'est-à-dire le dialogue au sens strict » 1998 :224). Il est constitué de l'intervention..

5.3.L'intervention

Dans ce rang on passe de l'unité dialogale à l'unité monologale ,émise par un seul locuteur. Dans l'analyse conversationnelle , l'intervention considérée comme la plus grande unité monologale , c'est une unité fonctionnelle qui se définit par rapport à l'échange , c'est pourquoi l'intervention est jugée moins importante que l'échange, Chaque fois qu'il y a changement de locuteur , il y a changement d'intervention »(C.Kerbrat Orecchioni , 1998 :225).

5.4. L'acte de langage

Dénoté parfois acte de parole ou acte du discours , acte de communication , une des notions importantes de la pragmatique linguistique .C'est la plus petite unité réalisant par le langage une action , destinée à modifier la situation des interlocuteurs . « *Etant l'unité minimale de la grammaire conversationnelle , l'acte du langage est aussi l'unité la plus familière aux linguistes* » .(C.Kerbrat - Orecchioni 1998 :230)

6.Les interactions langagières dans l'enseignement de Français

6.1. L'interaction en classe

« *Les interactions en classe de langue ont constitué ces vingt dernières années un champ de recherche privilégié .Cette attention accordée à l'interaction a été suscitée notamment par les recherches sur l'appropriation des langues qui se situent dans une approche interactionniste ou sociocognitive, et pour lesquelles la dimension interactive est fondamentale* » (A.Mahieddine 2009 :14).

Comme nous avons vu , l'interaction est un échange communicatif que les différents participants appelés aussi « inter actants » exerçant les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles.

L'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) est une communication dont « *l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute ou une réponse implicite ou explicite* » (J .Dubois. P : 94)

L'interaction est par définition « l'unité de rang supérieur » elle dépend du nombre et de la nature des apprenants de l'unité de temps et des critères thématiques liés au contenu de l'apprentissage.

Maingueneau témoigne de l'importance de l'interaction vis-à-vis de l'énonciation; il considère que « *l'énonciation ne repose pas sur le seul énonciateur, c'est l'interaction qui est première* » (Maingueneau, p :79).

6.2.La finalité de l'interaction verbale dans l'enseignement

L'interaction, sous sa forme verbale, contribue à la création d'un réseau de rencontres entre les deux acteurs de l'apprentissage par le biais du savoir à enseigner. En effet, un enseignement communicatif des langues privilégie les besoins linguistiques et communicatifs de l'apprenant. Cela adhère au développement de la personne, de la connaissance et de la relation.

Ces trois formes de développement sont simultanées et en interrelation constante.

Ainsi la construction du savoir, par le biais de l'individu participe au développement de la personne et dépend pour une grande part de sa relation à autrui.

L'interaction développe les capacités cognitives de l'apprenant, le développement du savoir est le résultat du développement de la personnalité ; en effet l'apprenant, en construisant son savoir se développe et développe ses connaissances. Cette construction de la personnalité ne peut s'effectuer, bien entendu, que si la pratique orale prend en compte toutes les facettes de la personne, corps et esprit et intelligence, cœur et raison.

Perrenoud. Ph. (1988) considère que la pratique de l'oral ne peut être formatrice que si elle correspond à un véritable besoin de s'exprimer ou de comprendre, autrement dit une pédagogie de l'oral passe par la création de véritables enjeux entre les interlocuteurs.

Les étudiants ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens et l'intérêt, une pédagogie de l'oral ne peut être qu'une pédagogie active et fonctionnelle.

Donc, l'enseignement/apprentissage de la communication orale interactive devrait conduire l'étudiant à participer à des échanges oraux dans des situations de la vie courante et non exclusivement pratique et professionnelle.

6.3. Les objectifs de l'enseignement du français langue étrangère

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage :

écouter/parler et lire/écrire, ce qui permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de la langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation

. Il s'agit pour l'élève de collègue, de se forger, à partir de textes variés oraux ou écrits, des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle

l'énoncé des finalités de l'enseignement permet, en matière de politique éducative de définir les objectifs généraux de cet enseignement, au même titre que les autres disciplines

.L'enseignement prend en charge les valeurs identitaire, les valeurs intellectuelles, les valeurs esthétique en relation avec thématique nationales et universelle.

L'énoncé des finalités de l'enseignement des langues étrangères permet, en matière de politique éducative, de définir les objectifs généraux de cet enseignement en ces termes : « L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures, (...) les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la Pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de Compétitivité dans le monde économique.» (cf. Général des Programmes).

Dès lors, le concept de la communication était la finalité de tout l'enseignement notamment à l'aube de l'approche communicative, une méthodologie de la communication qui entraîné de grands modifications dans les démarches d'enseignement de la langue.

6.4. Objectifs de l'enseignement du français au Moyen

Les quatre années du cycle Moyen sont réparties selon trois paliers ainsi définis :

- **Le premier palier ou palier d'Homogénéisation et d'Adaptation** ; la première année ; c'est une année de consolidation des acquis, d'homogénéisation et d'adaptation à une nouvelle organisation (plusieurs disciplines, plusieurs enseignants...).

- **Le deuxième palier ou palier de Renforcement et d'Approfondissement** : Il se déroule durant les deuxième et troisième années. Il est consacré au renforcement des compétences et à l'élévation du niveau culturel.

- **Le troisième palier ou palier d'Approfondissement et d'Orientation** : Il se déroule pendant la quatrième année. Outre l'approfondissement et le développement des compétences, dans la discipline, la quatrième année est consacrée à la préparation à l'examen de fin de cycle (BEM). Elle doit aussi assurer l'orientation:-

Dans cet esprit, l'enseignement du français au collège a pour objectifs :

- **En 1ère AM**, de permettre à l'élève de renforcer les compétences acquises au primaire par la mobilisation des actes de parole dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de type explicatif et prescriptif.

- **En 2e AM et 3e AM**, de permettre à l'élève de développer ses compétences pour faire face à des situations de Communication encore plus diversifiées et plus complexes, à travers la compréhension et la production de textes de type narratif.

- **En 4e AM**, de permettre à l'élève :

- de consolider les compétences acquises durant les deux précédents paliers en faisant face à des situations de communication encore plus complexes à travers la compréhension et la production de textes de type argumentatif :

- de mettre en œuvre la compétence globale acquise au cours du cycle pour faire face à des situations scolaires (Examen du BEM et passage au secondaire) et extra scolaires (vie active). Donc, l'enseignement reste une source d'information importante pour chaque apprenant et qui représente la deuxième étape dans le cycle fondamental.

L'enseignement du français langue étrangère au collège contribue à développer chez l'apprenant, tant à l'oral qu'à l'écrite, l'expression d'idée et de sentiments personnels à travers les différents types de discours.

6.5.L'alternance codique dans l'enseignement

L'alternance codique, comme tout phénomène lié au bilinguisme, a demandé une approche de type pluridisciplinaire. L'alternance codique ne doit pas être confondue avec le mélange de code, la stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues, elle ne doit pas être analysée non plus comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées.

Elle est pour certains la marque d'une compétence bilingue celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées.

L'emploi de l'alternance codique en classe de Langue étrangère a fait l'objet de plusieurs travaux en France surtout à partir des années 1990 qui ont contribué de manière essentielle à sa réhabilitation plus particulièrement, ces recherches ont montré contrairement à un a priori bien installé que dans l'espace classe.

L'alternance codique est un procédé courant qui recouvre des fonctions différentes et variées du côté de l'enseignement que du côté de l'apprenant, ces études ont en même

temps établie la particularité de cette alternance codique qui se caractérise dans ce contexte précis par son haut degré de didacticité.

6.6. Alternance codique en classe

L'enseignement du Français langue étrangère est effectué en deux langues d'enseignement « l'arabe scolaire et le français » ce qui nous mène à nous interroger sur la communication dans cet entourage sociolinguistique en ce qui concerne la nature des langues en présence et qui représentent la plus grande fonction de la communication qui est influencée, agir et transmettre de l'information aux élèves ou le contraire.

Pour gérer son discours, l'enseignant présente, rappelle, définit, mentionne et explique en faisant appel aux autres langues pour faire passer le message qui est l'information.

Il pose des questions et se met à débattre avec ses élèves en recourant à plusieurs codes linguistiques que les étudiants emploient aussi pour comprendre et se faire comprendre dans une situation de communication dite plurilingue en prenant du phénomène d'alternance codique une forme de ce contact de langue et que nous pouvons le définir comme étant un phénomène produit au niveau des énoncés ou l'individu use de plusieurs langues.

A l'intérieur de la classe, il s'agit d'alterner de deux ou plusieurs langues. La plupart des passages que l'enseignant ouvre sont pour donner des explications précises sous forme de définition directes ou bien à travers des exemples en formant des discours métalinguistique produit dans une ou plusieurs langues pour l'organisation et la cohérence de ses énoncés.

6.6.1. Alternance au service de la communication ou alternance – relais

-Du côté de l'enseignant

Le rôle centrale que peut jouer ce type d'alternance ,du côté de l'enseignant est celui de rendre l'information plus compréhensible et d'être compris par les apprenant .Ce que F .Cicurel , appelle « le schéma facilitateur » qui consiste en ce que « le participant le plus compétent présente les connaissances de façon à ce que le groupe- apprenant puisse les acquérir »

Donc l'enseignant fait appelle à la langue maternelle pour :

- a- Rétablir l'ordre dans la classe et faire des commentaires sur le comportement des élèves
- b- Poser des questions d'ordre personnel
- c- Evaluer la réponse d'un élève

-Du côté de l'apprenant

En ce qui concerne l'apprenant , il recourt à l'alternance pour :

- a- Demander une information
- b- Donner une information
- c- Demander quelque chose
- d- Dénoncer un camarade

6.6.2.Alternance au service de l'apprentissage ou alternance – tremplin

Comme l'a constaté Kramche , le recours à la langue maternelle est inévitable dans la classe d'une langue étrangère , elle contribue à la constitution des messages importants sur la langue à apprendre : explication d'un mot , d'une expression , présentation d'une règle ...etc

-Du côté de l'enseignant :

a-Donner une explication :

Quand un enseignant demande aux apprenants de répondre à une question et ils ne comprennent rien , devant ce silence des apprenants , l'enseignant doit faire appel à la langue maternelle car elle offre une garantie plus grande .

b-Rappeler ou expliquer une règle

Lorsqu'un enseignant a expliqué une règle et qu'il a constaté un malentendu de la part d'un ou de certains apprenants , il fait un recours à la langue maternelle a fin de se préparer et corriger cette erreur.

c-Donner des consignes :

En donnant aux apprenants une consigne en langue étrangère , mais constatant que les apprenants ont mal entendu le sens de cette consigne , l'enseignant peut leur donner la traduction de la consigne en langue maternelle.

d-Faire passer le message

Une autre cause qui justifie le recours à la langue maternelle , est ce que M.T.Vasseur appelle « une volonté de faire passer malgré tout le message » quand l'enseignant pose une question et les apprenants n'ont rien compris , il doit après quelques essais de se retourner vers la langue maternelle pour faire passer le message .

e-Guider l'apprenant :

Nous pouvons aussi répertorier ,la fonction de « guidage » de l'alternance codique passant à l'utilisation des chiffres considérant l'utilisation de la langue maternelle dans ce cas comme une stratégie de l'alternance codique à ce niveau d' apprentissage.

f- Clarifier

Ce sont des alternances généralement initiées par l'enseignant dans le but de clarification des contenus :

- Corriger l'incompréhension
- Lever une ambiguïté
- Eviter un malentendu

- De coté de l'apprenant :

a- Fonction de vérification :

Elle permet à l'apprenant de s'assurer le sens d'un énoncé ou d'une consigne .

b- Fonction d'explication

Pochard , a constaté que l'emploi récurrent de la langue maternelle dans ce cas est souvent utilisé pour répondre à ce type de questions :

- Qu'est ce que c'est ?
- Comment cela s'appelle t- il ?

d- Fonction de compensation

L'alternance sera utilisée comme une stratégie de secours par l'apprenant, afin de remédier son insuffisance linguistique.

On peut considérer cela comme une « stratégie compensatoire » de la part de l'apprenant, elle résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique en langue étrangère c'est pour cela en faisant appel à la langue maternelle.

6.7. Les motivations de l'alternance codique en classe de langues

Généralement nous pouvons considérer l'alternance codique comme une stratégie de communication dont Ehraht distingue cinq variantes essentielles en classe de langue.

6.7.1. Une stratégie pédagogique :

L'enseignant encourage parfois l'apparition des alternances codiques à des fins d'apprentissage, pour mieux expliquer une leçon ou une consigne, structurer le déroulement d'un cours ou chercher la proximité et la chaleur humaine dans le contact avec les apprenants.

6.7.2. Une stratégie d'apprentissage :

Les apprenants préfèrent souvent le passage d'un code à l'autre quand ils ne trouvent pas les mots exactes à utiliser pour traduire leur pensée.

D'après Coadou, le changement de code servirait de « soupape de sécurité pour canaliser l'angoisse et la surmonter » (1986.P.63). Car l'alternance codique a une influence très remarquable sur le côté expressif et émotionnelle des apprenants.

6.7.3. une stratégie discursive :

D'après Thiam, le passage d'une langue à l'autre est considéré comme l'intégration sociale des individus ». Autrement dit, avec la non maîtrise de la langue cible (le français) par les apprenants à ce niveau là, l'alternance codique devient une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles. C'est également un rappel à l'auditoire que le locuteur a des identités multiples associées à chacune des variétés linguistiques.

6.7.4.un caractère ludique

Le passage d'une langue à l'autre peut procurer un plaisir qu'il ne faut oublier de souligner , le mélange est très drole et la créativité en mélangeant permet aux vrais bilingues d' éprouver un grand plaisir à mélanger les langues .Ainsi lorsque les interlocuteurs s'amuseent avec les différents codes , ils créent un sentiment de complexité .

6.7.5.Une relation de confiance :

Pour que l'alternance codique soit efficace , il faut qu'il y ait une relation de confiance entre les locuteurs , et il faut se sentir en sécurité et qu' on se trouve entre pairs .

En effet , elle peut être interrompue par un intrus qui ne fait pas partie du groupe peut gêner l'usage de l'alternance codique entre pairs .C'est la même chose pour la situation de classe , si le recours à la langue maternelle est toléré par l'enseignant , l'apprenant va essayer de participer, si non il parlera jamais .

Conclusion

Dans ce chapitre nous avons abordé l'enseignement des langues étrangères à travers les interactions langagières des enseignants du FLE . Nous avons évoqué le phénomène langagier qu'est l'alternance codique pour en préciser la nature notamment en contexte didactique . Nous pouvons donc soutenir que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisé en milieu scolaire dans des interactions ,plus ou moins formelles. Le phénomène de l'alternance codique en classe de langue va en s'accroissant ; c'est une réalité à ne pas négliger .

Tous cela permettra de mieux saisir et mieux apprécier la portée du troisième chapitre de notre recherche , qui en est le cœur et qu'elle sera d'ordre pratique .

Chapitre 3

1. Description de l'enquête.

2. Présentation et analyse de corpus.

3. Les résultats obtenus.

Introduction partielle

Ce chapitre est consacré à l'analyse de l'alternance codique dans le discours pédagogique de l'enseignant à travers lesquelles nous tenterons de saisir si l'enseignant fait recours aux autres langues pour gérer son discours, si c'est oui, quelles sont ces langues, comment et dans quel moment passe-t-il de la langue d'enseignement du cours aux langues secondes pour faire passer l'information et faire réagir les étudiants , Nous nous basons pour ce faire sur les observations que nous avons faites pendant les séances auxquelles nous avons assisté .Dans la partie qui suit, nous nous attacherons à décrire le déroulement des séances ainsi qu'à décortiquer le corpus.

1.Description de notre enquête

L'enquête a été réalisée à la fin du mois d'avril de l'année 2018. Elle a ciblé les enseignants de français au cycle moyen à la commune de Bouraoui Belhadeb ,sur le thème de contact de langues entre élèves et enseignants lors des pratiques de classes , signalant que les élèves sont du 1 AM .

1.1.Le profil des enseignants participants

	L'enseignante (E ₁)	L'enseignante (E ₂)
Sexe	Féminin	Féminin
Age	25 ans	21 ans
Les diplômes obtenus	Master 2 science du langage	Licence
L'expérience professionnelle.	2 ans	Un mois de vacation

Tableau 1 : le profil des enseignants

Après avoir présenté le profil des enseignants, nous avons fait les remarques suivantes:

- Le niveau d'étude des enseignants: on remarque que la première enseignante a le master et l'autre enseignante a une Licence .

- Le nombre d'années enseignées: on constate que la première enseignante est relativement expérimentée et la deuxième enseignante est débutante .

1.2.Le lieu de l'enquête (l'école)

C'est l'endroit où nous allons effectuer notre recherche et pour cela il doit être bien déterminé.L'école où nous avons réalisé notre travail de recherche est nommée « Laouar Ammar». Elle se situe au centre de la commune de «bouraoui belhadef», wilaya de Jijel.

Le nombre total des enseignants de l'école est 32 enseignants. Pour les enseignants de français, nous comptons cinq enseignants. Les horaires d'enseignement au CEM sont répartis par matière. Pour la langue française ,ils ont consacré 17 heures par semaine pour chaque classe .

1.3.les variables sociales

Notre investigation du terrain a été effectuée auprès des élèves du CEM dans lequel nous avons choisi un échantillon comme un public représentatif pour ce modeste travail. Comme nous l'avons mentionné, notre travail est effectué auprès des élèves de 1 année moyenne . Donc nous avons un public formé de deux enseignants plus le nombre d'étudiants assistants.

1.4.la présentation de l'outil d'investigation :

Pour effectuer notre travail, nous avons choisi comme outil un téléphone portable pour enregistrer les séances.

1.5.la méthode de la collecte des données :

Le choix des nombreuses méthodes utilisées pour collecter des données dépendra des variables à mesurer, de leur provenance et des ressources disponibles.

Notre corpus est constitué de trois enregistrements audio-oraux lors de deux séances de deux cours distincts dont nous avons réalisé des enregistrement des cours de première année présenté en français. Nous n'avons pas trouvé de difficulté pour assister aux séances parce que les enseignants nous ont permis d'assister et d'enregistrer sans aucune hésitation. Nous avons effectué trois heures d'enregistrement audio afin de pouvoir recueillir les données nécessaires. L'enregistreur placé au milieu de la classe pour

permettre d'enregistrer le maximum des interventions des apprenants et plus particulièrement celles de l'enseignant . Nous avons constaté que notre présence fait certaines réactions de méfiance chez les apprenants car nous avons remarqué que les élèves participaient avec une certaine gêne lors des séances .

- Le premier cours est consacré à la production de l'oral. Il a duré une heure.
- Le deuxième cours est consacré à la compréhension de l'écrit Il a duré une heure.
- Le troisième cours est consacré à l'évaluation diagnostique . Il a duré une heure.

1.6.Le contexte linguistique de la classe

La classe de langue, quelque soit la langue apprise ou quelque soit le lieu ou elle se déroule est définie par J .Charles Pochard , comme « un contexte linguistique » qui caractérise une situation de communication exo lingue dont les macro variables peuvent être regroupés en cinq (05) groupes :

- 1- Le répertoire verbale de l'apprenant (A)
- 2- Le répertoire verbale de l'apprenant (B)·
- 3- La langue enseignée /apprise (E)·
- 4- Le sociolecte de l'institution (I)·
- 5- Le dialecte dominant de la société où se situe l'institution éducative (L)·

- Le répertoire verbale de l'apprenant A est constitué par toutes les langues qu'il a pu acquérir depuis sa naissance dans son environnement social ,elles peuvent être différentes de celui de l'enseignant (P)

- La langue enseignée / apprise qui sert à caractériser la classe de langue (E) , peut faire partie à, des degrés extrêmement divers des répertoires (A) et (P) ·

- La même chose pour le sociolecte employé dans l'institution (I) et pour la variété dialectale dominante de la société (L)·

Dans notre cas il s'agit bien d'une enseignante algérienne (E) qui enseigne le français à des apprenants également algériens et qui sont en général , des locuteurs de l'arabe dialectal (A) ·

Le répertoire verbal dont dispose notre apprenant se compose au moins de trois (3) langues :

- 1- L'arabe dialectal est la langue maternelle de l'apprenant ; elle est utilisée avec la famille , les collègues , l'enseignant , la rue ...etc
- 2- L'arabe classique est la langue de la première scolarisation de l'apprenant , elle se diffère sur le plan morphologique de l'arabe dialectal parlé quotidiennement par les arabophones .

Le répertoire verbal de l'enseignant : l'enseignant utilise les même langues que ses apprenants (à l'exception , bien sur de la langue étrangère) .

- 3- La langue enseignée / apprise (E) est ici la langue française qui est la langue cible ; elle représente la langue de base de l'interaction pédagogique .
En outre , l'arabe dialectale représente à la fois le sociolecte de l'institution(I) et la dialecte dominant de la société (L) .

1.7.La transcription du corpus

La transcription du corpus est la première phase d'étude de données qualitatives dont le but est la mise sous forme écrite d'un dialogue, d'une interaction ou d'une visualisation. Afin de simplifier l'analyse de notre corpus, il faut le transcrire. Pour Calvet cette étape est considérée comme « le début de l'analyse » (Calvet, in Moreau,1997) .

Quant à Traverso, elle voit que « une préparation indispensable du corpus à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'orale » (Traverso,2007 :23)

Nous avons choisi une transcription qui montre principalement les interactions des participants, surtout par rapport aux langues qu'ils parlent pendant les cours de Français ..

Ainsi nous étions contraint de transcrire tout ce qui relève des niveaux verbaux et du non verbaux . En ce qui concerne le niveau verbal , nous avons utilisé la transcription orthographique .pour ce qui concerne la transcription des passages en langue arabe (soit dialectale , soit standard) nous avons adopté un modèle simplifié de type alphabétique .

Pour distinguer les deux langues alternés lors de la transcription des interactions , nous avons utilisé la police (la nature et la taille) et la mise en forme gras et italique) .

2. Présentation et analyse de corpus

2.1. Le corpus

Après plusieurs écoutes des enregistrements, nous nous sommes contentées de transcrire des parties qui nous étaient compréhensibles et pertinentes.

2.2. Les données de corpus

L'analyse des enregistrements permet de comprendre le « pourquoi » et le « comment » de l'utilisation de plus d'une langue en même temps qu'elle permet d'atteindre notre objectif de recherche.

2.3. Les enregistrements:

L'enregistrement n° 01

Date: 16 /Avril /2018

Horaire: 09-10

Enseignante: E₁

Classe : 1AM

Cours : Production de l'oral.

Séquence n°1

L'interaction verbale	Traduction	La nature de contact de langue	La fonction	Commentaire
E ₁ : Quelles sont les énergies renouvelables ? A : maitresse+ ma 3natha+takatemmotajadi da	Maitresse Ça veut dire les énergies propres.	Alternance codique	Une fonction communicative	-l'apprenant utilise l'arabe dialectale pour faire passer le message , il a donné la

				réponse en arabe classique.
E ₁ : De quelles sources naturelles proviennent ces énergies ? Ces énergies mninyjiwnahado les énergies	D'où proviennent ces énergies?	<u>Alternance codique</u>	Une fonction explicative	-L'enseignant utilise l'arabe dialectale pour faciliter la compréhension de la question et pour inciter les élèves à répondre .
A :elles proviennent man ri7 w elma .	Ces énergies proviennent du vent et de l'eau	Alternance codique	Une fonction communicative	-La communication dans la classe se fait avec les deux codes (l'arabe dialectal et le français). L'apprenant utilise l'arabe pour communiquer avec l'enseignant à cause d'un déficit linguistique à la langue française

<p>A : on a quatre énergies renouvelables La biomasse c'est le recyclage des déchets .ya3ni n 3awdo nrecikwham+++nsan3oham .</p>	<p>C'est-à-dire on reproduit les déchets .</p>	<p>Interférence linguistique</p>	<p>Communication</p>	<p>Pour clarifier le sens d'un mot difficile à comprendre par les élèves l'enseignant à mélanger les spécificités du Français avec celles du l'arabe dialectale</p>
<p>E₁ :Qu'est ce qui provoque la pollution de l'air ? A : C'est les énergies fossiles</p>	<p>A : sont les énergies fossiles.</p>	<p>Interférence linguistique (syntaxique)</p>		<p>L'apprenant a utilisé un trait linguistique de l'arabe standard dans le français</p>
<p>E :bachnghomplaciw ces énergies fossiles ?</p>	<p>Par quoi peut on remplacer ces énergies fossiles</p>	<p>Alternance codique</p>	<p>Pour amener l'élève à comprendre</p>	<p>Dans cette séquence, l'enseignant paraît énervé, il utilise l'arabe dialectal pour exprimer sa colère.</p>
<p>E : si tu veut parler reste ailleurs yasamat</p>	<p>Si tu veux parler reste ailleurs . Méchant !</p>	<p>Alternance codique</p>	<p>Pour commenter le comportement d'un élève .</p>	<p>Dans cette séquence, l'enseignant paraît énervé, il utilise l'arabe dialectal pour</p>

				exprimer sa colère.L'AC a une dimension psychique: quand l'enseignant est énervé, il recourt à la langue maternelle inconsciemment.
--	--	--	--	---

Tableau: Description de la séquence n° 01.

Les enregistrements:

L'enregistrement n° 02

Date: 18 /Avril /2018

Horaire: 11-12

Enseignante: E₂

Classe : 1 AM

Cours : Compréhension de l'écrit

Séquence n°2

<u>L'interaction verbales</u>	<u>Traduction</u>	<u>la nature de contact de langues</u>	<u>Fonction</u>	<u>Commentaire</u>
A :Maitresseaw ray7a nakra Maitresse naktab f l	Maitresse , je veux lire. Maitresse , est ce que j'écris sur le tableau ?	Alternance codique	Pour faire passer le message à l'enseignant	L'apprenant demande l'information de l'enseignante en mélangeant

tableau ?				l'arabe dialectale et le Français .
E ₁ : machi la bomasse , ça se prononce la biomasse .	Ce n'est pas la bomasse , ça se prononce la biomasse	Alternance codique	Pour guider l'apprenant	La prononciation c'est l'un des problèmes phonétiques qui rencontrent l'apprenant algérien parce que ce son n'existe pas dans la phonétique arabe.
A :L'énergie éolienne provient du vo	Du vent	Interférence linguistique (phonétique)		La prononciation des voyelles nasales c'est l'un des problèmes phonétiques qui rencontrent l'apprenant algérien parce que ce son n'existe pas dans la phonétique arabe.
E : Comment appelle t- on la phrase impérative en arabe ?	A : C'est un ordre	Alternance codique	Pour vérifier la compréhension	L'enseignant recourt à l'arabe classique pour vérifier
Jomlaamriya	C'est une phrase impérative	Alternance codique		La compréhension
E ₁ : pourquoi	Pourquoi faut -	Alternance	Une fonction	Afin que les

faut - il s'intéresser par ces énergies ? 3lach lazamnahtamo b les énergies renouvelables ? Ces énergies sont inépuisables , elle ne se terminent jamais	il s'intéresser par les énergies renouvelables ?	codique	explicative.	apprenants bien comprendre , l'enseignant recourt à l'arabe.
Dans la deuxième partie du texte , l'auteur nous donne des explications ya 3ni char7i ou bien des ordres Ya 3ni amri ?	Est-ce que le texte est explicatif ou prescriptif ?	Alternance codique		Pour aider les élèves à donner des réponses

L'enregistrement n° 03

Date: 24 /Avril /2018

Horaire: 10-11

Enseignante: E 2

Classe :1AM

Cours : Evaluation diagnostique

Séquence n°3

Interaction verbales	Traduction	la nature de contact de langues	Fonction	commentaire
A : Maitresse mafhamtchlakhar E ₂ :twasfo wa7ad.	Maitresse j'ai pas compris la consigne de la dernière question . Décrivez un personnage	Alternance codique Alternance codique	Chercher l'information Explicative	L'élève a posé une question en mélangeant les deux code à cause d'un insuffisant bagage linguistique . Pour expliquer la consigne aux élèves , l'enseignante a utilisé l'arabe dialectale .
A :fraba 3 On relève les adjectifs ?	Dans la quatrième question est ce qu'on relève les adjectifs ?	Alternance codique	Une fonction de vérification	Elle permet à l'apprenant de s'assurer le sens d'un énoncé ou d'une consigne

Les résultats obtenus

D'après les enregistrements des séances et en particulier à partir de transcription détaillée, il s'est avéré que le contact de langues et notamment l'alternance

codique (code switching) prend une place importante dans l'interaction entre l'enseignant et les apprenants.

D'après notre observation de classe, nous avons constaté que le temps du parole de l'enseignant est toujours plus important que celui des apprenants. Le phénomène du code switching se situe principalement dans le discours de l'enseignant.

Les apprenants utilisent généralement la langue arabe dans leurs interactions, il est difficile de trouver des occurrences de l'alternance codique dans le discours des apprenants, parce qu'ils n'ont pas un bagage linguistique suffisant pour s'exprimer en français. L'enseignant de la langue fait appel à la première langue dans la classe pour des fonctions différentes .

1. Les alternances servent à la communication:

L'enseignant recourt à la langue maternelle pour la gestion de la classe et pour les interactions avec ses apprenants sous les formes suivantes:

-Des ordres ou des commentaires:

Pour donner des ordres et commenter les comportements des apprenants: les apprenants au primaire sont dans l'âge d'enfance, ils bavardent, bougent tout le temps, et pour que l'enseignant réserve le calme dans la classe, il utilise souvent la langue arabe, il l'utilise aussi pour exprimer son colère.

Exemples:

E: Asseyez-vous !azrbo. (Traduction rapidement.)

E: S'il vous plait mat3ytoch

Traduction : Ne criez pas !

E: ay wachbikom , qu'est ce qui 'il y a? installez _ vous !

-Des interrogations d'ordre personnel:

Au CEM, l'apprenant n'a pas un bagage langagier suffisant en français pour comprendre des questions d'ordre personnel, ce qui pousse l'enseignant à poser ces questions en la langue maternelle.

Exemples:

E: X kayan les absences ? (Traduction: X est ce qu'il y a des absences).

2. Les alternances servent à l'apprentissage

- Faciliter la compréhension:

L'alternance codique est considérée comme une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue, elle peut devenir actuellement un outil avec un éventail davantage: Faciliter la compréhension

Dans ce cas, l'alternance codique joue le rôle d'un catalyseur qui facilite le passage des informations: les enseignants, en voulant donner des consignes, des règles ou expliquer un terme on alterne les codes parce qu'ils veulent que les apprenants comprennent d'abord les consignes et les règles et les respecter.

Encore plus, les enseignants veulent passer les informations dans un temps bref

La fumée des usines bi el r âbiadokhan el masani3

(Traduction: EPréservons notre planète ? Ya3ni na7miw el kawkabnta

-Evaluer la réponse des apprenants:

L'enseignant recourt à la langue arabe dans ce cas, soit pour encourager l'apprenant, soit pour que l'apprenant rattrape son erreur et le corriger: on peut citer les exemples suivants:

E : continu ...mli7 X

Traduction : bien X

-Guider l'apprenant:

Nous avons constaté aussi que l'enseignant a recourt au code switching afin de guider ses élèves pour formuler les réponses justes.

E: yatntak prescriptif .(Traduction: E: ça se prononce « prescriptif »)

Conclusion

Dans notre corpus , nous trouvons plusieurs exemples de contact de langues , de recours à la langue maternelle initiés par les apprenants durant l'interaction avec les enseignants ainsi qu'entre pairs, et même des mélanges de codes initiés par les enseignants , afin d'éclairer leurs rôles et leurs fonction dans l'interaction et dans l'apprentissage de la langue française comme une langue étrangère .

Conclusion générale

Notre modeste travail, touchant à sa fin, va revenir sur le premier objectif que nous nous sommes tracés au départ..

Notre présente recherche, s'est portée sur l'étude *de contact de langues entre élève et enseignant lors des pratiques de classes au CEM* , comme nous avons signalé dans l'introduction, le présent travail de recherche vise en premier lieu à savoir comment, où et surtout pourquoi ce contact de langues a lieu dans la classe de français langue étrangère au CEM, et à dégager à travers l'analyse les fonctions que peut remplir dans les classe de langues .

Dans le premier chapitre ,nous avons d'abord, mis la lumière sur le concept de contact de langue et les différents phénomènes qui en résultent. Ensuite, nous avons consacré un chapitre aux interactions langagières dans l'enseignement de français . Nous avons complété notre travail théorique par une analyse sous forme d'un tableau de l'interprétation des trois enregistrements collectés pendant les séances auxquelles nous avons assisté.

En examinant le discours des enseignants, nous avons remarqué qu'ils utilisent assez souvent le mélange de deux langues : le français et l'arabe algérien. En d'autres termes, l'analyse de notre corpus nous a permis de confirmer la présence d'un contact de langues en présence.

Il est nécessaire de noter que ce contact manifesté par l'alternance codique est souvent un remède à des difficultés d'intercompréhension et de communication, le recours à la maternelle se fait afin de sortir d'une situation de blocage. Aujourd'hui., nombreux sont les chercheurs qui sont d'accord pour la qualifier utile et favorable pour un déroulement efficace d'un cours de langue.

En conclusion, nous pouvons dire que l'analyse de notre corpus nous a permis de faire le point sur la manière dont le contact de langues est mis en œuvre en classe de FLE. Les résultats de notre étude mettent en avant le contact de langues comme une source de richesse ; elle devient alors « facilitatrice » vers la compétence langagière, un outil pour la communication où l'enseignant recourt à la langue maternelle pour des fins communicatives parce que ces derniers n'ont pas la capacité linguistique suffisante pour comprendre et communiquer en français.

Lors de l'explication du cours, l'enseignant fait recourt aux langues secondes pour organiser ses idées et développer son discours en formant des énoncés clairs et cohérents

pour les transmettre aux étudiants et les faire réagir ce qui mène la classe aux interactions puisque cela leur a permis de s'exprimer et de débattre entre eux et entre l'enseignant sans aucune contrainte. Ainsi, nous avons remarqué que l'arabe scolaire est utilisé beaucoup plus pour une traduction « mot à mot » pour les mots qui semblent difficiles pour éviter de tomber dans la non-compréhension et assurer une bonne assimilation. Au contraire, l'arabe dialectal, utilisé dans le discours même de l'enseignant pour mettre en garde les étudiants et les orienter vers les mots clés du cours, mais elle est rarement utilisée pour expliquer des passages. Par cet usage, l'enseignant renforce ses liens interpersonnels existant entre lui et les étudiants, en leur montrant qu'ils possèdent la même culture et la même valeur.

Ainsi s'achève notre travail de recherche portant sur le contact de langues en classe de français langue étrangère. Nous souhaitons insister sur le fait que les résultats obtenus après l'analyse de notre corpus confirment la première et la deuxième hypothèse selon lesquelles le recours à d'autres langues que la langue du cours répond à plusieurs besoins, le plus important étant celui d'assurer l'intercompréhension entre les enseignants et leurs étudiants.

Références bibliographiques

Liste des références bibliographiques

1.Ouvrages consultés

- Bruner . J .*Comment les enfants apprennent à parler* , cernons et Retz , Paris 1997
- Hamers et Blanc ,1983 :445,*bilingualité et bilinguisme .coll :psycholinguistique et sciences humaines* . Bruxelles .MARDAGA .
- Gumperz John ,1987,*Sociologie interactionnelle , une approche interprétative*, l'Harmattan, Paris.
- Kerbrat - Orecchioni , *les interactions verbales* ,ed, Paris , 1990, Tome
- Pochard , J . *une classe d'anglais en France ,quelle (s) langue (s) y parle – t-on ?* ,*Etudes de linguistique appliquée* , N : 108 .
- Withney in Labov , 1976 , *Sociolinguistique* , Paris , Edition Minuit .
- M. L.Moreau ,1998 , *Sociolinguistique , concepts de bases* ,2^e éd , Edition Flammarion
- W.F.Mackey , *in revue Langue française* ,Paris n :8 , décembre 1970 .

2.Mémoires

- Hdidi Abla , contact de langues et cyberlangage sur Facebook ,analyse des discussions instantanées des enseignants de français du cycle primaire.
- Boufermel Nabila ,L'alternance codique chez les enseignants des disciplines scientifiques : cas des enseignants de mathématique à l'université de Jijel 2016.
- M. Djeddi Lazher , L'alternance codique lors d'enseignement / apprentissage dans une classe du F.I.E : une stratégie d'appui ou un obstacle , université de Tebessa ,2016.
- BOUHANNA Meriem , Le choix du Français dans les interactions des étudiants du département d'anglais (Master 1) de l'université de Jijel : les pratiques à l'épreuve des représentations , 2015.

3.Dictionnaires

-Dictionnaire de linguistique et des science du langage .Jean Dubois (Larousse –Bordas)HER ,1999 :177.

-Le petit Robert 2000 p : 250

-Larousse 2012 p : 252.

4.Sitographie

- <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/français/communication> 17561.
- <http://www.fflch.usp.br/cv/enil/pdf/Artigo.chatherine-kerbrat-Orecchionni-pdf>.
- <https://www.Bilinguisme-conseil.com>.
- <https://gerflint.fr/Base-DE-Methodes> .
- <https://journals.openedition.org/cediscor> .

Annexe 1

Les conventions de trancription

أ :A ب : B ت : T ث : TH ج : J ح : 7 خ :kh د: D ذ: DH ر :R ز : z س :s ش : CH ص : \$ ض : DH ط : T ظ : Đ ع : 3 غ : GH ف : F ق : Q ك :k ل : L م : M ن: n ه : h و : wa /wi / wou ي : Ya / YI /YOU ء : Â ف : G	<ul style="list-style-type: none">• E : enseignant .• A: apprenant.• X: pour désigner le nom d'un apprenant.• Le caractère gras: dans la première colonne désigne les segments en arabe• Le caractère italique: dans la deuxième colonne désigne les segments traduits.• AC: l'alternance codique.• + pause brève• ++ pause moyenne• +++ pause allongée
---	---

Annexe 2 :

Le corpus transcrit

Premier enregistrement :

Transcription :

E : Bonjour à tous

A : bonjouuuuur maitresse.

A₁ : maitresse **namsa7 l** tableau (*j'efface le tableau ?*)

E : oui ,efface le tableau

E :quelqu'un nous écrit la date d'aujourd'hui , aaaaay silence ! **nakso el hadra** (*arrêtez de parler*) et prenez vos cahiers . Quelles est la date d'aujourd'hui ?

A₂ : C'est le 16 avril 2018.

A₈ : **maitersse ,awnsite** (j'ai oublié mon cahier) el koras .

E : prends une feuille et écris la leçon .w **mamb 3awd nakal** . suivez –moi , notre leçon c'est la production de l'oral , vous allez parlez **ya 3ni** ana **manhdarch antomthadho ok** .

- Oui peux me rappeler par l'intitulé de la séquence en cours ?

A :+++ (silence)

E : l'intitulé c'est-à-dire le titre ,**el 3onwan**.

A₂: J'incite à l'utilisation des énergies renouvelables .

E : donnez moi une phrase complète ...

A₂ : Le titre++ de la séquence c'est +++: j'incite à l'utilisation des énergies renouvelables.

E : Quelles sont les énergies renouvelables ?

A₃ :Maitresse ,**ma 3natha takat elmotajadida** .

E : oui , exactement .

E :De quelles sources naturelles proviennent ces énergies ?

A :+++ (silence)

E:mnin **yjiwna hado** les énergies

A₁ : Elle proviennent man **ri7 w elma**.

E : Donc , Il y a quatre types d'énergies renouvelables :

-Il y a l'énergie solaire

-IL y a l'énergie éolienne

- l'énergie hydraulique et la biomasse .

La biomasse c'est le recyclage des déchets, Ya 3ni n 3awdo nrecikliwham, nsan 3oham.

Ecoutez- bien je vais vous poser une autre question Qu'est ce qui provoque la pollution de l'air ?

A₆ : les gaz , les voitures

A₉ : la fumée des usines

A₂ : les produits chimiques

A₄: les énergies fossiles

E : Très bien.. **bach nromplaciw** ces énergies fossiles

A₅ : **n 3awdoham b** les énergies propres

E : bravo ...

Eh.....arrêtez de parler (**bruit**) ...si tu veux parler reste ailleurs ya **samat**

A₇ : **aw makinahdarch** a maitresse .

E : Alors on va faire une synthèse de ce qu'on a dit aujourd'hui .

Qui veut parler ?

A : (**silence**)

E : Les énergies renouvelables sont des énergies propres elles proviennent de sources naturelles :

-L'énergie éolienne provient de l'air .

-L'énergies solaire provient du soleil .

- L'énergie hydraulique provient de l'air , el la biomasse c'est le recyclage des déchets .

Allez on répète l'énoncé oralement ..(A₁,A₂,A₃ ,A₄,A₅ , A₆ , A₇ ...)

Ecrivez la synthèse sur vos cahiers

Est ce que vous avez compris ?

A : oui , maitresse .

A₁₀ : Maitresse **nkatbo** ?

E : oui , bien sur ..

Malak, ramenez moi le cahier de texte **STP, roh jibli daftar nossos** .

Résumé

L'objectif de cette recherche est de comprendre le « pourquoi » et le « comment » du contact de langues en milieu scolaire entre les enseignants de Français et leurs élèves .

Les résultats de notre étude qui porte sur l'analyse des interactions langagières de ces derniers , affirment que la présence simultanée de plus d'un code linguistique améliore la compréhension chez les apprenants et à sert optimiser la transmission des messages ce qui permet de réaliser le processus de l'enseignement-apprentissage .

Cette méthode facilite l'acquisition de la compétence langagière dans l'enseignement de Français langue étrangère où l'enseignant fait recourt à la langue maternelle pour des fins communicatives , parce que les élèves algériens n'ont pas la capacité linguistique suffisante pour comprendre et réagir en français .

Mots clés

Contact de langues- interactions langagières - la langue maternelle – le français - l'enseignement / apprentissage .

Abstract

The purpose of this research is to understand « why »and « how »of contact of languages in schools between teachers and their students .

The results of this study which deals with the analysis of language interactions , assertthat the présence of more than one linguistic code simultated imprves understandig among learnersand serves to optimize the transmission of messages which enables the process of teaching learning to be realized . This method facilitates the acquisition of language compétence in the teachig of Frech as a foreign language where the teacher does use of the mother tongue for commnicative purposes because Algerian students do not have sufficient linguistic capacity to understand and react in French .

Keywords

Language contact – language interactions – the mother tongue- French-teaching learning .

ملخص

إن الهدف من هذه الدراسة هو فهم لماذا و كيف يكون التواصل بين اللغات في الوسط المدرسي بين أساتذة اللغة الفرنسية و تلاميذهم .

نتائج هذه الدراسة التي تقوم على تحليل التفاعلات اللغوية لهؤلاء تؤكد أن الالتقاء المتزامن لأكثر من لغة يساهم في تحسين الفهم لدى المتعلمين كما يساهم في تمرير الرسالة مما يسمح بتحقيق أهداف العملية التعليمية التعلمية . هذه المنهجية تسهل اكتساب الكفاءات اللغوية أثناء تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية أين يقوم الأستاذ بالرجوع إلى اللغة الأم لأهداف تواصلية محضة . لان التلاميذ الجزائريين ليس لديهم الشراء اللغوي الكافي لفهم اللغة الفرنسية والتفاعل بها .

الكلمات المفتاحية

التواصل اللغوي . التفاعلات اللغوية اللغة الأم . اللغة الفرنسية . العملية التعليمية التعلمية .